

Le photo-interprète est au cœur de la planification  
des travaux d'aménagement durable des forêts.



## Éric Bourque

Profession : Technicien forestier principal, spécialiste en photo-  
interprétation forestière

Le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs a pour principaux mandats d'assurer une gestion durable des forêts, de réaliser la planification forestière, mais aussi d'assurer la conservation et la mise en valeur de la faune et de ses habitats.

Éric possède un diplôme d'études professionnelles (DEP) en travail sylvicole du Centre de formation professionnelle Le Granit, à Lac-Mégantic.

« J'aime le côté technologique et artistique du métier et le fait que grâce à mon travail, j'apporte une collaboration significative qui contribue entre autres à réduire les coûts en matière de planification forestière. »

## Formation



- Diplôme en foresterie (DEP, DEC ou Baccalauréat) et apprenti d'un photo-interprète senior
- L'École forestière de La Tuque offre notamment le DEP en Aménagement de la forêt
- Pour information : [www.eft.ca](http://www.eft.ca)

## Aptitudes et intérêts



- Autonomie et curiosité
- Intérêt pour l'informatique et les nouvelles technologies
- Capacité d'être attentif et minutieux
- Avoir une bonne vision

## Conditions



- Revenu annuel variant entre 40 000 \$ et 63 000 \$
- 12 mois par année
- Semaine de travail de 40 heures en moyenne

## Exemples d'employeurs



Liste non exhaustive d'entreprises et organismes susceptibles d'engager des photo-interprètes en Mauricie.

- Produits forestiers Résolu
- Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs
- Consultants forestiers

## Parle-nous de ton cheminement dans le domaine.

Je possède un diplôme d'études professionnelles (DEP) en travail sylvicole du Centre de formation professionnelle Le Granit, à Lac-Mégantic. La norme pour devenir photo-interprète forestier, c'est d'être l'apprenti d'un photo-interprète senior. Dans mon cas, un mentor m'a accompagné jusqu'à ce que je sois parfaitement autonome, soit pendant près d'un an. Il existe des cours de photo-interprétation, mais je dirais que l'expérience et le vécu forestier sont primordiaux pour faire un bon photo-interprète et être en mesure de faire le lien entre ce qu'on voit sur les images et ce qu'il y a réellement sur le terrain. À ma sortie de l'école en 1989, j'ai fait des inventaires forestiers, ensuite de la supervision pour les travaux de récolte et pour les travaux sylvicoles, ce qui m'a beaucoup servi dans mon métier de photo-interprète, que j'exerce depuis 1998. Je travaille au ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) depuis 2010 et suis le seul photo-interprète du MFFP pour la région de la Mauricie.

## À quoi ressemble une journée de travail?

En tant que spécialiste en photo-interprétation forestière, je travaille sous la supervision des ingénieurs forestiers responsables de la planification en Mauricie et en étroite collaboration avec les techniciens forestiers qui les appuient. Mon rôle est de faire un portrait le plus fidèle possible de la forêt, à partir de cartes que je détaille. En fait, j'interprète tout ce qu'on peut voir et analyser sur une photographie aérienne, à partir de mon ordinateur : type de végétation, hauteur des arbres, présence de cours d'eau ou de gravière, etc. Ces cartes aident les aménagistes dans leur prise de décision pour la planification des coupes forestières et des chemins. Je travaille aussi en collaboration avec la technicienne en planification qui analyse ces cartes.

## Qu'est-ce qui te passionne dans ton métier?

J'aime le côté technologique du métier. La technologie d'imagerie a beaucoup évolué depuis les dernières années. Il y a 10 ans, je faisais de la photo-interprétation avec un stéréoscope, des crayons et des photographies papier. Maintenant, j'utilise des logiciels de géomatique et de visualisation 3D. Et dans 10 ans, c'est certain que la technologie va amener le métier à un autre niveau! J'aime aussi beaucoup le côté artistique de ce métier. Comme il s'agit d'interprétation, chacun a son propre style, reconnaissable entre tous. Bien sûr, il y a des normes à suivre, mais il y a une bonne dose de « touche personnelle »! J'aime également le fait que j'apporte une collaboration significative au travail des aménagistes forestiers et que mon travail contribue, par conséquent, à réduire des coûts en matière de planification forestière.

## Quels sont les principaux défis liés à cet emploi?

Comme son nom l'indique, la photo-interprétation n'est pas une science exacte, c'est de l'interprétation. Il est donc primordial d'aller valider régulièrement ses interprétations sur le terrain avec des points de contrôle. Il faut avoir confiance en soi et savoir reconnaître quand on se trompe. C'est un travail qui demande une bonne expérience terrain avant tout; il faut donc faire ses classes en forêt avant de devenir photo-interprète!